

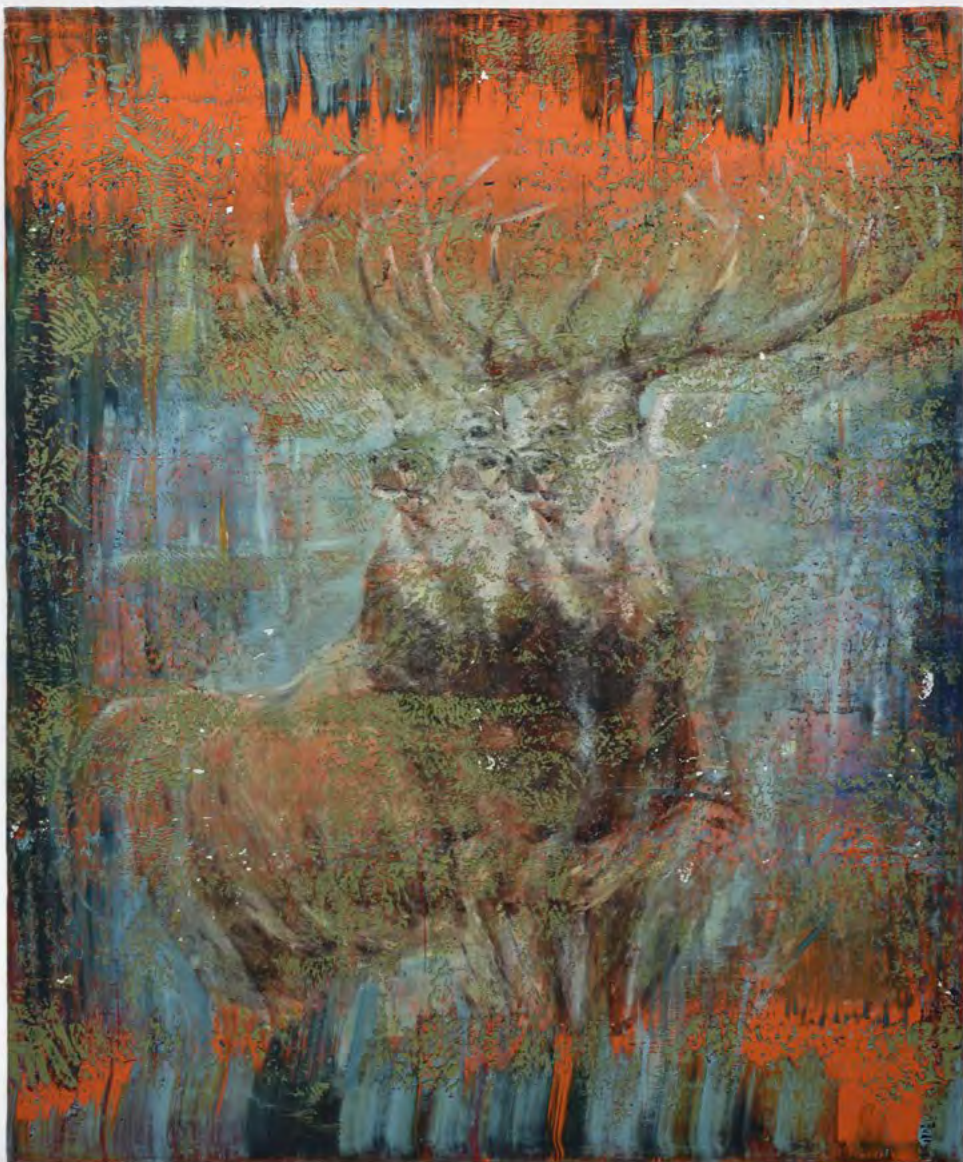


Chambord

Du 26 mai
au 3 novembre
2024

DE- HORS DE- DANS

Exposition
Julien
des Monstiers
Dossier de presse



Le Domaine national de Chambord invite Julien des Monstiers pour une résidence suivie d'une exposition du 26 mai au 3 novembre 2024. L'exposition « Dehors Dedans » présente plus d'une trentaine d'œuvres dont une partie a été produite pour l'occasion et une œuvre *in situ* dans laquelle les visiteurs sont immergés. Dans un dialogue étroit avec le monument et son histoire, animaux sauvages, réels ou fantastiques, sont contrebalancés par un rythme abstrait dans lequel le motif se perd et la couleur s'épanche librement.

Du 26 mai au 3 novembre 2024, les œuvres de Julien des Monstiers animent les murs de Chambord de motifs contemporains issus d'un passé lointain. La construction minutieuse des œuvres à travers la superposition d'aplats de couches de peinture fait coexister différentes temporalités dans un même espace. Des images brouillées se recomposent en un entrelacs de motifs et de couleurs dominées par le couple complémentaire orange et bleu.

La démarche consiste en un travail tautologique autour de la peinture, Julien des Monstiers adopte des formes et des gestes empruntés aux grands récits, mais aussi à l'histoire de ses motifs : scènes de chasse, décors floraux, tapisseries, avec une certaine prédilection pour les scènes animalières. L'artiste travaille ses tableaux avec la technique du report : il peint ses dessins sur une plaque de plexiglas puis, via un premier transfert de la peinture encore fraîche sur un papier cristal, reporte le motif obtenu sur la toile par pression dans d'incessants allers-retours.

Grâce à son approche virtuose et novatrice de la peinture à l'huile, Julien des Monstiers est aujourd'hui considéré comme une figure montante de l'art contemporain.

« Avec Julien des Monstiers, c'est un des peintres les plus doués de sa (jeune) génération que le Domaine national de Chambord invite à exposer sous les voûtes à caissons et dans les salles adjacentes du second étage du château. Un peintre dont les motifs rencontrent très évidemment l'esprit des lieux : que ce soient ses tableaux animaliers, ses scènes de chasse, parfois empruntées à de grands artistes du passé comme Oudry, ou encore ses tapis ou tapisseries, les œuvres de Julien des Monstiers résonnent de façon très étroite avec les murs du château, sa décoration ou son activité cynégétique. Les sources historiques de certains motifs rencontrent leur caractère résolument contemporain, à l'image de l'accueil de l'art d'aujourd'hui dans le cadre patrimonial du monument. C'est à cette rencontre qu'invite l'exposition : elle permettra aux nombreux visiteurs de se familiariser avec une technique particulière, faite d'ajouts de différentes couches de peinture à la surface de la toile, pour donner à voir le travail d'un coloriste hors pair, jouant sur la toile des fastes dont on imagine qu'ils n'auraient pas déplu aux divers habitants successifs de Chambord, au fil des siècles. Colorés, balafrés, denses et énigmatiques, les tableaux de Julien des Monstiers donnent à voir une joie de peindre communicative, mais aussi une manière d'interroger les images qui nous submergent aujourd'hui. Gageons qu'ils permettront aux visiteurs de découvrir un artiste dont la virtuosité va de pair avec une inventivité et une puissance expressive proprement admirables. »

— Pierre Dubreuil, Directeur général du Domaine national de Chambord





Le parcours de l'exposition

L'animal comme motif

Gueules ouvertes, yeux écarquillés, guépards, lions et chiens se jettent sur leur proie. Les oiseaux s'échappent, semblant ne pas vouloir assister à cette scène féroce qui se dessine sous nos yeux. Dans cette salle, ce spectacle déroutant nous accueille de front. Peinte avec une symétrie axiale, la scène de chasse se reflète, se fait face et s'affronte elle-même. L'image semble pouvoir se déployer à l'infini.

L'animal chez Julien des Monstiers est motif à la fois complexe et sublime où la représentation se décharge alors de toute symbolique, puisqu'il est ici question de « pur plaisir de peinture ».

Car, au-delà du motif, tous ces tableaux ont un point commun : le traitement de la surface. Chaque œuvre garde les stigmates de sa fabrication. Malmenée ou caressée, la toile devient alors une peau et sa surface l'épiderme. Ce grand grillage rose, presque charnel, qui apparaît dans *La Terre après la chute de l'Homme* (2018), ou encore les étendues orangées/rouge criard (*L'Arbre à oiseaux II*, 2017) semblent être les entrailles du tableau. Avec ces gestes, Julien des Monstiers donne à voir l'identité singulière de son travail. Chacun d'eux est une signature et pourtant la touche du peintre s'efface. On pense aux traces de ces animaux, à leurs parures si singulières ; Julien des Monstiers nous les montre par sa peinture, sa propre peau.

Décor

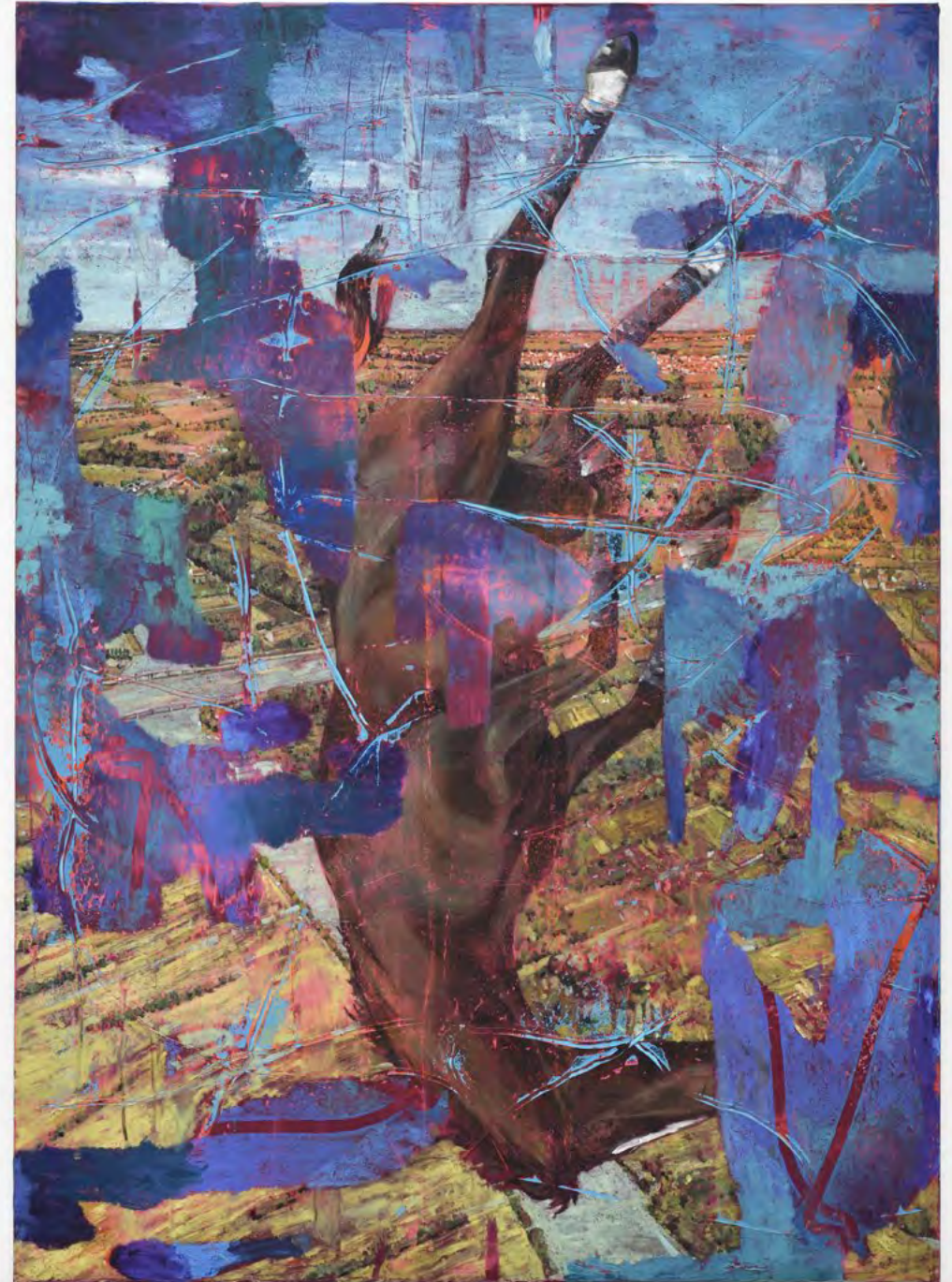
Dans cet espace, lieu de fastes et de fêtes théâtrales au temps du maréchal de Saxe, trois œuvres de Julien des Monstiers prennent place. Ici, les images sont doubles, volontairement ambivalentes.

Au centre de l'espace, on assiste au choc de deux corps qui se rencontrent. Deux panneaux, deux peintures qui se percutent.

L'une représente un paysage, l'autre un motif sériel bleu, semblable aux caissons sculptés qui ornent les plafonds. Formant une croix sur un socle en acier, cette sculpture se présente comme un

élément de décor assumé. Elle nous empêche de voir au-delà. Au mur, deux grands formats où paysages et chevaux s'entrechoquent.

Deux chevaux lourds sont peints, sabots tournés vers le ciel, dans une chute interminable. Dressés dans leur verticalité, ils brisent l'horizontalité du paysage qui les fige. Le principe de collision dans l'œuvre de Julien des Monstiers, ce télescopage d'époques, d'idées, d'images fait voler en éclat les frontières qui subsistent traditionnellement entre peinture et sculpture, entre les genres et le statut des images.







Les apparences

C'est d'abord une première impression. Celle d'une surface plane qui évoque un tapis. Dans cet espace, Julien des Monstiers déploie une série de tableaux semblables à de grandes tentures. On pense aux grands déballages ou encore à la grande collection textile composée de tapis et de tapisseries que possède le château.

Choisir le tapis comme sujet permet à Julien des Monstiers d'expérimenter les limites de la peinture et de mettre de côté

l'opposition systématique entre figuration et abstraction. Il assemble et superpose les images, les références, les motifs, les textures, les matières.

Ces enchevêtrements de surfaces de peintures, de gestes appliqués au tableau font apparaître les différentes strates de la matière et les étapes du processus. Comme si chaque couche de peinture, chaque touche ajoutée correspondait à un temps précis, proche de celui du texte ou de la tapisserie.

Imaginaire collectif

Ici, trois peintures de Julien des Monstiers où réel et fantastique cohabitent. Dans les tableaux de l'artiste, comme sur les murs de tuffeau du château marqués par les visiteurs au fil des époques, le passage du temps est physique. Les récits se lisent et se décomposent. Les histoires se mêlent, s'interfèrent, se réactivent.

Réactiver – c'est ce geste qu'effectue Julien des Monstiers. Il s'agit pour l'artiste, en convoquant une nouvelle fois l'image de l'arche de Noé (tirée du célèbre tableau *L'Arche de Noé sur le Mont Ararat* de Simon de Myle, 1570) et celle de la licorne, à priori immuable et

universelle, toutes deux ancrées dans notre imaginaire collectif, de voir comment il est possible de peindre encore une fois un tableau sur ce sujet. En réactivant ces images superposées à d'autres comme la centrale nucléaire, les paysages contemporains en vues aériennes, Julien des Monstiers en souligne leur plasticité. En tissant des liens entre l'image et la matière, entre le fond et la forme, il vient créer des incompréhensions, des ruptures. Jouant des anachronismes, rendant toute contextualisation presque impossible, la peinture de Julien des Monstiers échappe à son temps et à sa propre temporalité.



L'Arche (d'après Simon de Myle), 2016, huile sur toile, 170 x 190 cm, Collection privée © Rebecca Fanuele



Julien des Monstiers, *Sans titre (St-George's)*, 2023, Huile sur toile, 120 x 210 cm, Courtesy Galerie Christophe Gaillard © Jean-Louis Losi

L'antre du dragon

Cette série de peintures, spécialement réalisée pour l'exposition au château de Chambord, est peut-être plus qu'une simple représentation de dragon.

Impossible ici de ne pas convoquer la salamandre, emblème de François 1^{er}, présente dans tout le château, ni même le mythe de saint Georges qui terrassa, jadis, le dragon d'un coup d'épée. Cette histoire médiévale offre aujourd'hui une iconographie riche et un terrain de jeu immense pour Julien des Monstiers qui nourrit son imaginaire d'images et de mots.

Dans l'oratoire, on observe une diversité d'objets accrochés au mur, fabriqués par l'artiste à partir d'objets trouvés dans son atelier et de restes d'outils : vieux pinceaux, tubes de peinture... Une fois assemblés, ils prennent la forme d'armes factices que l'on dirait confisquées puis exposées là.



Résidence de Julien des Monstiers au Domaine national de Chambord (avril 2024) © Leonard de Serres

Immersion

Pour Julien des Monstiers, « la peinture n'est qu'une surface qui s'échappe du châssis et déborde dans la vie ». La peinture sort de ses limites et plonge le spectateur au cœur même de l'œuvre. L'installation que l'on retrouve ici a été pensée spécialement pour l'exposition et réalisée pendant un temps de résidence de création au château de Chambord en 2024.

L'artiste a déroulé aux murs un tapis tout autour de la pièce, un panorama à 360° sur lequel est peint un paysage rural à perte de vue.

Au sol, il a peint une multitude de dalles de linoléum à la peinture à l'huile. Ainsi assemblées, elles forment une grande trame qui rappelle les plafonds à caissons sculptés du château, comme en miroir. Ce motif est travaillé dans les tons bleu et orange, des couleurs récurrentes dans son vocabulaire plastique. Avec ce dispositif, il propose au visiteur d'habiter l'œuvre, de la parcourir, d'en faire l'expérience avec son corps.



L'artiste dans son atelier © Salim Santa Lucia

À propos de Julien des Monstiers

Né en 1983, Julien des Monstiers sort diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier Jean-Michel Alberola) en 2008 et devient l'un des deux lauréats de la Fondation Simone et Cino del Luca en 2022. Originaire de Limoges, il vit et travaille à Paris avant de s'installer près de Richelieu à Faye-la-Vineuse, en Indre-et-Loire.

Depuis sa première exposition personnelle à la Galerie Isabelle Gounod en 2009, aujourd'hui représentée par la galerie Christophe Gaillard, son travail s'expose dans des galeries et musées en France. Malgré son âge, des Monstiers est déjà largement reconnu dans la scène artistique parisienne, étant même considéré par de nombreux critiques comme le nouveau génie de la peinture contemporaine.

En parallèle de son exposition à Chambord, Julien des Monstiers présente du 11 mai au 22 septembre 2024, au Suquet des Artistes à Cannes, une seconde exposition personnelle intitulée « Dessus Dessous ».



L'artiste dans son atelier © Salim Santa Lucia

À propos de Chambord

Chambord suscite admiration et fascination à travers le monde entier depuis plus de 500 ans. Placé sur la première liste des monuments historiques en France dès 1840, patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, c'est l'une des constructions les plus stupéfiantes de la Renaissance. Loin d'être un palais résidentiel ou encore un relais de chasse, Chambord porte les valeurs de l'humanisme, de l'inventivité et du génie humain.

Propriété de l'État depuis 1930, le Domaine national de Chambord est un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la haute protection du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de la Culture, du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.

L'établissement a intégré le Grand Parc de Rambouillet par décret en Conseil d'Etat du 1^{er} juin 2018. Le conseil d'administration est placé sous la présidence de M. Philippe Donnet. Depuis janvier 2023, l'établissement public est dirigé par M. Pierre Dubreuil.



Le Domaine national de Chambord © Olivier Marchant



Le Domaine national de Chambord © Drone Contrast

Autour de l'exposition

- L'exposition sera accompagnée d'un catalogue (co-édition Martin de Halleux et Galerie Christophe Gaillard, 30€), en vente à la boutique du château et sur la boutique en ligne (boutiquedechambord.fr)
- Vernissage public le samedi 25 mai 2024
- Visite pour le public scolaire (1h30) : le service éducatif de Chambord propose aux scolaires (de la maternelle au lycée) une visite personnalisée de l'exposition menée par une intervenante spécialisée en arts plastiques.
- Visite pour les groupes d'adultes (1h30) : sur le même principe, des visites pour les groupes d'adultes peuvent également être organisées sur demande.
- Visite pour public individuel (1h)
Samedi 13 juillet : 11h et 14h
Samedi 21 septembre (journées européennes du patrimoine) : 11h et 14h
Dimanche 13 octobre : 11h et 14h
- Rencontre hors-les-murs avec Julien des Monstiers : le 11 juin 2024 à 18h30 à l'École de la nature et du paysage de Blois.
- Informations et réservation à reservations@chambord.org

Informations pratiques

- Domaine national de Chambord
Château de Chambord - 41250 Chambord
www.chambord.org
- L'exposition est comprise dans le billet d'entrée : plein tarif 16 € ; tarif réduit 13,50 € ; gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants de l'Union Européenne
- L'exposition est située au 2^e étage du château.
- Horaires d'ouverture : 9h-18h (jusqu'au 27 octobre) puis 9h-17h. Dernier accès ½ heure avant la fermeture du château. Les jardins à la française ferment 30 minutes avant le château.

Les visuels presse de l'exposition sont disponibles sur demande

Contacts

Agence Dezarts

Anaïs Fritsch : +33 (0)6 62 09 43 63
Marion Galvain +33 (0)6 22 45 63 33
agence@dezarts.fr

Domaine national de Chambord

Irina Metzl : +33 (0)7 52 65 36 18
irina.metzl@chambord.org

Galerie Christophe Gaillard

Camille Gouget : + 33 (0)7 68 90 83 64
camille@galerie-gaillard.com